

**Vie associative.** Pour de nombreuses associations, le recrutement et la fidélisation des bénévoles est devenue une problématique majeure.

# Le bénévole, une « denrée » en voie de raréfaction

La Marseillaise - 05/12/07

■ « Le marché du bénévolat est de plus en plus tendu ». L'analyse n'est pas le fait d'un économiste, mais d'un responsable associatif parlant en connaissance de cause. André Goncalves anime en effet l'antenne aubagnaise de France Bénévolat\*, une association qui joue le rôle « d'intermédiaire entre des personnes qui ont du temps, et des compétences, et des associations qui expriment leurs besoins ». Selon lui, la problématique se résume à un classique déficit de l'offre par rapport à la demande. Sur Aubagne, une centaine d'associations s'est créée ces deux dernières années, portant leur nombre à 525. « C'est une richesse, mais, revers de la médaille, c'est aussi un aspirateur à bénévoles » observe-t-il. Dans ce contexte, le bénévole serait donc devenu une « denrée rare » que les associations peinent à recruter. « C'est véritablement une préoccupation majeure » confirme Annie Bérardo, la directrice de la Maison de la vie associative. Samedi dernier, elle a d'ailleurs organisé la rencontre annuelle des responsables associatifs autour de cette thématique, en cherchant notamment à savoir quels étaient « les ressorts de l'engagement associatif ». « En se rendant utiles, les gens cherchent à en retirer une satisfaction personnelle. Ils souhaitent également que leur implication ait un sens » observe la directrice.

Deux éléments parfois délicats à concilier. Le projet associatif doit ainsi « être en adéquation avec le projet personnel du bénévole » souligne André Goncalves. « Il faut aussi trouver des personnes qui acceptent ce qu'on leur propose » remarque de son côté Michel Chataignier. Président du comité local du Secours Populaire Français, il re-



**Au Secours populaire français, le « vestiaire » n'existerait pas sans l'implication d'une quinzaine de bénévoles.**

connaît que « transporter des sacs de vêtements avant de les trier, cela n'a rien d'emballant. Mais l'important, c'est d'en discuter avant pour qu'ils sachent de quoi il en retourne. » Ces vêtements sont en effet la clé de voûte du SPF. Une fois vendus, ils servent à financer les actions de solidarité menées tout au long de l'année par l'association. « Une association est aussi un lieu de rencontres »

Autre difficulté identifiée : l'engagement sur la durée des bénévoles. « On essaye de mettre en place un roulement pour éviter qu'ils s'épuisent » signale Michel Chataignier, qui peut s'appuyer sur une trentaine d'âmes charitables. Pour d'autres associations, la tâche s'avè-

re nettement plus ardue. Chez Art'Euro, par exemple, on ne peut compter que sur quatre à cinq bénévoles, et « cela demande un véritable suivi » témoigne Emilio Martinez, le directeur technique de l'association culturelle. « Les gens ne sont pas toujours disponibles » explique-t-il tout en admettant qu'il n'est pas « évident de combiner bénévolat, vie professionnelle et vie de famille ».

Au demeurant, « il ne faut pas oublier qu'une association est aussi un lieu de rencontre autour d'un engagement commun ou d'une passion » note Annie Bérardo. Dans cette optique, les dirigeants du Roller Hockey Aubagne essaye d'« impliquer parents et joueurs dans la vie du club. Les portes du gymnase

sont toujours ouvertes, ils peuvent assister aux entraînements et donc suivre l'évolution de leurs enfants » indique Valérie Alva, secrétaire générale du RHA. Quant aux Jokers de l'équipe Élite, « nous leurs demandons d'être présents auprès des jeunes qui viennent les supporter lors de leurs matchs à domicile ». Ce sentiment d'appartenance n'est certes « pas facile à instaurer », mais il est « primordial » : « Sans les bénévoles, le club ne pourrait pas tourner » admet Valérie Alva.

**GEOFFREY DIRAT**

▲ \* France Bénévolat assure une permanence tous les jeudis, de 14h30 à 17h, à la Maison de la vie associative. Renseignements au 04.42.18.17.75